NO.

AMMINISTRAZIONE DELLA PROVINCIA
DI TORINO
BIBLIOTECA
R. - c - 63

BIBLIOTHÈQUE
de M. le Marquis
CHARLES DEL CARRETTO
Gorzegno de Moncrivello.

LIB. ANTIQUARIA
BOURLOT
FOND. 1848
TORINO (ITALIA)

1625 26. fact 1012

L'ENTIERE CONQVESTE SVR LES GENEVOIS DE LEVR RIVIERE DV PONENT,

Depuis la Comté de Niçe iusqu'à Sauone.

PAR LE SER[ME]. PRINCE DE PIEDMONT.

Recit tres-exact, iour par iour, & tres-fidele de toutes les particularitez requises, & omises en ceux que l'auidité des prompts aduis a fait voir:

ET

Enuoyé à sa **MAIESTE'** *Tres-Chrestienne.*

A PARIS,
Par IEAN RICHER, ruë sainct Iean de Latran à l'Arbre Verdoyant.

M. DC. XXV.

AVEC PERMISSION.

H

commandements de V. M. qu'il en attribuë la gloire : & se resiouit infiniment de voir que toute la France applaudissant à la vistesse de ses conquestes, les estimeroit incomparables, si l'exemple que V. M. luy a donné en ses victoires de Bearn, n'eut pris l'aduantage sur luy. Aussi toute l'Europe, qui a l'œil ouuert à ces premiers essais, s'imagine desià de voir vostre bon heur, SIRE, le courage de ce PRINCE, & l'espee de son PERE, comme vn foudre à triple poincte, fatal à l'ambition de l'eternel ennemy de vostre Estat.

LA CONQVESTE DE LA RIVIERE DV PONENT.

Par le Sereniſsime Prince de Piedmont.

SON Alteſſe ayant reſolu, auec Monſieur le Conneſtable, d'attaquer les Geneuois de diuers coſtez, le Prince de Piedmont les aſſeura, qu'auec vne armee de dix mil hommes il ſe rendroit maiſtre en peu de temps de tout ce qu'ils poſſedoient en la riuiere du Ponent iuſques à Sauone. S'eſtant donc à cét effect tranſporté à Ormee, ville frontiere de l'Eſtat des Geneuois de ce coſté, il ſçeut que les Regiments de Valencé & du Flechet auoiẽt ſaiſi les places de Coſio & Mendatica, & que l'artillerie (nonobſtant toutes les difficultez des montagnes & rochers, qui ſont ſi aſpres & ſi eſtroits en ces lieux-là, qu'vn petit nombre de bons ſoldats pourroit arreſter long temps vne puiſſante armee,) s'approchoit toutesfois de Naue, d'où l'ennemy auoit eſté chaſſé & debouté des tranchees qu'il y auoit fait auec grand appareil : & que d'ailleurs le Marquis

Coſio Mendatica pris.

Naue.

de Cortance, ayant jetté vne bonne garniſon dans Marro, s'eſtoit rendu maiſtre d'Almo, S. Raphael, S. Iacques, & la Coſte, places non moins importantes pour leur force, qu'opportunes pour leur ſituation, qui domine à tout le pays ennemy.

irro, Al-
, S. Ra-
ael, S.
cques, la
ſte.

Le Prince eut ces aduis le 8. May, iour de ſa naiſſance, qu'il voulut ſignaler par vn heureux commencement de ceſte entrepriſe. Et pour ce fit venir à ſoy les Regiments d'Vrfé, du Flechet, & Valancé; recogneut luy meſme les poſtes de la montagne, & les tranchees que les ennemis auoient fait en toutes les auenuës d'icelle, & donna vne ſi furieuſe charge aux premiers qui ſe preſenterent pour empeſcher la conduitte de l'artillerie, que les ayant rompus, il eut commodité de faire trauailler les pionniers, & rendre le canon à Naue. Le Colonel Purpurat, qui auoit la garde d'iceluy, auec Monſieur de S. Paul, voyant l'ennemy voiſin, & fortifié ſur la montagne de Ghego, donna ſi viuement dedans, qu'ayant emporté leurs tranchees, il les ſuiuit de ſi prez, qu'il entra dans le Bourg, où eſtant enuironné de tous coſtez, il ſe defendit ſi valeureuſement, qu'il eut loiſir de ſe retirer ſans perte à la faueur de la nuict, & du ſecours qui luy fut promptement enuoyé.

uictieſme
ay, iour
la naiſ-
nce du
ince.

'ennemy
rcé ſur la
ontagne
Ghego.

Le 9. le Prince fit marcher ſon armee contre la Pieue, place forte, ſituee en la montagne, & defenduë d'vn bon chaſteau. Et d'autant que l'ennemy pour empeſcher les approches auoit fait force tranchees és endroits les plus

a 9. May
ville de
hego pri-
.

dangereux de ces montagnes, le Prince diuisa ses troupes en quatre bandes, faisant attaquer en mesme temps l'ennemy de toutes parts. Monsieur de Lodes, qui conduisoit les Regiments de Valencé, du Flechet & d'Vrfé, fut le premier à donner dans le fort de Ghego, où il y auoit trois cents hommes, qui furent chargez si brusquement, qu'abandonnans les tranchees, ils se mirent en route. Le Marquis de Cortãce n'eut pas moins d'heur du costé qu'il donna. Tellement qu'en mesme temps l'ennemy fut chassé de tous ses forts, & les approches faictes, sans autre perte que de quelques soldats, & le Capitaine Cacheran blessé.

Ce succez donna tant de courage à nos gẽs, que poursuiuans la pointe de leur victoire, ils donnerent iusques dans les dehors, que l'Ennemy auoit fait à la Pieue, & les attaquerent auec tant d'ardeur, & de valeur, que le mesme iour ils en emporterẽt la plus part, quoy qu'ils fussent capables d'arrester plusieurs iours vne armee. Cecy fait le Marquis de Cortance se logea au plus haut de la montagne, vers l'Occident. A droite, vers le Midy, au deçà de la riuiere, Monsieur de Lodes auec ses troupes, où il fut blessé tãdis qu'il recognoissoit le lieu. A gauche delà l'eau, les Regimens d'Vrfé, & Au Septentrion celuy de sainct Paul.

La Pieue attaquee

La disp tion d Camp.

Telle estoit la disposition du camp deuant la Pieue. Mais l'Ennemy ne perdoit encor courage, tant à cause des grosses troupes qui estoient dedans, iusques au nombre de quatre mil cinq cens soldats, sous la conduite du Ge-

neral de Genes Iean Hierome Doria, que pour les fortifications de la place, & prouisions de toutes choses necessaires; supposant mesmemẽt qu'il fut impossible d'y faire arriuer le canon d'vn long temps. Ceste esperance leur faisoit faire contenance de se vouloir bien defendre, & resister à l'ardeur des nostres, qui les attaquoient viuement.

10. May. Le dixiesme se passa tout en continuelles es-
11. May, carmouches, esquelles resta mort vn des meilleurs Capitaines de l'ennemy. Le Regiment de Valancé, & en particulier Monsieur du Val, fit des merueilles ce iour là.

[At]taque de Monta[g]ne & des [fo]rts, de [to]us costez.

Le canon arriua le lendemain onziesme, & fut mis en batterie dés la mesme nuit. Cependant Monseigneur LE PRINCE ayant recogneu tous les postes, & trouué vn si grãd courage, & si bõne resolution en ses troupes, qu'il s'en pouuoit promettre toute sorte de bons effets, conclud d'attaquer la place dés le lendemain à bonne heure, sans luy donner plus de temps. Et pource commanda à Monsieur de Chasteau-morand, & au sieur d'Oribeau de conduire cinq cens hommes; pour se saisir du haut de la montagne, qui domine à la Ville, vers le Septentrion, & que le reste de leurs Regimens les allast soustenant sur les flancs de de la mesme montagne, taschant cependant de se saisir des postes, que l'Ennemy auoit occupé de ce costé, & s'il estoit possible gaigner le Conuent des Capucins. Monsieur de S. Paul qui auoit son quartier du mesme costé, eut ordre de loger cent hommes en vn Colombier,

esleué

esleué en vn tertre assez haut, d'où il pouuoit defendre auantageusemẽt les siens, & incommoder grandement l'Ennemy: & que le reste de son Regiment soustint celuy de Chasteau-Morand, se gouuernant selon l'occasion; & en cas que l'vn ou l'autre se fuste rendu Maistre des Capucins, ils ioignissent leurs troupes pour chasser l'Ennemy de la montagne, qui la tenoit auec plus de huict cens fatassins.

Le Marquis de Cortance fut commandé d'aduancer ses troupes, pour pouuoir attaquer en mesme temps le Fort, que l'ennemy auoit basty sur la montagne, du costé d'Occident, & l'ayant emporté s'y loger. Dispositio du Camp.

Monsieur du Flechet, auec vne partie du Regiment du PRINCE, eut charge d'attaquer aussi du costé de son logement: & pour le soustenir furent deputez les Regimens d'Vrfé, de Purpurat, & du Marquisat de Saluces. Cependant on trauailloit en diligence apres l'Artillerie; en quoy le Marquis Bobba executa si prudemment, & diligemment les ordres qu'il auoit eu de Monseigneur LE PRINCE, que de ce bon concert de la batterie, & disposition des esquadrons reüssirent les effets desirez.

L'heure venuë que LE PRINCE auoit destinee, le canon tira si heureusement contre le clocher des Augustins, que l'Ennemy espouuanté de ceste premiere volee, fit bien cognoistre qu'il n'estoit pas pour faire longue resistãce. Alors les Tambours commencerẽt de toucher à l'assaut: le Marquis de Cortance partant de son quartier donna dans le Fort ennemy, Batterie assaut.

l'emporta, & ſuiuit les fuyars de ſi pres, qu'il paſſa iuſques à la porte, à laquelle de l'autre coſté eſtoient jà arriuez le ſieur du Flechet, auec les Piemontois, tandis que Monſieur de ſainct Paul abbatant tout ce qu'il rencontroit, gaignoit le bourg.

Le Prince premier à l'aſſaut.

Monſeigneur Le Prince, qui par ſa preuoyance admirable auoit iugé que le plus grand effort deuoit eſtre aupres de ceſte porte, voulut que ſa preſence & le meſpris du peril euident, auquel il s'expoſoit, allant des premiers à l'aſſaut, fit croire aux ſiens qu'il n'y auoit rien d'impoſſible au bon heur de ſa conduitte. Auſſi n'y fut il ſi toſt arriué, que ceux qui auparauant auoient reculé deux fois, crainte de quelque mine, animez de la generoſité de ce valeureux Prince, tournerent à la charge auec tant d'ardeur, que l'ennemy ne les pouuant plus ſouſtenir, & voyant d'ailleurs que le Prince auoit auancé, & planté le canon contre la porte, abandonna portes & murailles, & donna ſigne de vouloir parlemẽter : mais l'impetuoſité des noſtres fut telle, qu'auant que le Sergent enuoyé de leur part fut arriué, la porte fut enfoncee, les murailles gagnees, & nos gens Maiſtres de la place, ſans autre perte que de quelques ſoldats blecez : entre leſquels fut le fils du Capitaine Ceruieres ieune homme de quinze ans, qui en toutes les occaſions paſſees, & particulierement en celle-cy, auoit touſiours eſté des premiers au combat. En conſideration toutesfois de la ſoumiſſion que l'ennemy auoit fait, demandant à

parlementer, Le Prince accorda la vie à tous ceux qui se treuueroient les armes bas: entre lesquels fut le Generalissime Doria, le Commissaire Gentil, & plusieurs autres Capitaines.

Le Genera lissime Do ria prison nier.

Des ennemis, que morts, que prisonniers en sont demeurez enuiron deux mille. Le nõbre eut esté plus grand, si dés la nuit precedente plusieurs ne se fussent retirez par le commãdement du General, & sauuez parmy les montagnes: bien est vray qu'vne grande partie d'iceux donna dans le Regimẽt de Valancé, qui en fit vn grand carnage sur la riuiere.

Deux mil hommes prisonnier ou tuez.

Restoit le chasteau assis en lieu éminent, & qui commande la ville, tout entouré d'vn profond fossé remply d'eau, & flanqué de bonnes tours quarrees: tellement qu'estant pourueu d'vne bonne garnison, de plusieurs pieces de menuë artillerie, auec quantité de munitions, il n'y a nul doute qu'il ne se fust defendu quelque temps, & arresté ceste armee. Mais voyant la ville prise, il demanda à parlementer. Monseigneur le Prince manda le Marquis de Cortance, & le Caualier Paser, auec ordre de n'accorder que la vie, & l'honneur des femmes. Il se contenta neantmoins apres d'octroyer encor l'espee aux Officiers. Ainsi le chasteau fut rendu à midy, auec toutes les armes, les enseignes & les munitions, trois pieces d'artillerie mediocre, douze sacres, cinquante fauconneaux, grand nombre de mousquets, & tant de grain, qu'il peut entretenir deux mois l'armee du Prince. La ville mise à sac par les soldats, qui y firent bon butin, sans

Redditic du Chaste de la Pieu

Le 11. May

excez toutesfois, par le bon ordre que le Prince y mit, ayant fait retirer chacun en son quartier dez le mesme soir.

'erreur à
ut le pays

L'esclat de ceste si soudaine victoire donna tant de reputation aux armes du Prince, que soudain on recogneut que tout feroit iour à sa valeur. Tant de fascheuses auenuës percees, tant de forts gagnez, tant de trãchees forcees en moins de trois iours, le bouleuard de toute la Prouince enleué d'assaut en vne matinee, sans auoir fait bresche, tant de gens, & des meilleurs defaits, le Generalissime vieux guerrier, & signalé par la longue practique qu'il a eu és guerres de Flandres, pris à viue force auec tous ses Capitaines; estoit-ce pas pour porter la terreur à tout le reste du pays? Certes leur General confessa libremẽt, que bien qu'il se fust treuué en plusieurs faits d'armes; si n'auoit il iamais veu canon voler si legerement, soldat aller à la charge si brusquement, ny Prince marcher auec tant d'asseurance en teste d'vn assaut, comme il auoit remarqué en telle occasion. Il ne reste plus rien à la vieillesse (dit-il au Prince, en luy faisant la reuerence) puis qu'aujourd'huy V. A. outre l'aduantage de la force, a acquis à la ieunesse la gloire de la prudence, & experience.

lueu &
cognois-
General
ria.

Les Courriers furent incontinent en campagne, pour porter ceste nouuelle à Turin, & au camp, où S. A. & Monsieur le Connestable la receurent auec l'applaudissement de toute leur Artillerie. Le canon de la Citadelle de Turin ne fit pas moins son deuoir, par le

commandement de Madame, lors que les sept drapeaux luy furent apportez que le Prince luy auoit enuoyé, afin qu'elle en fit present au Roy, & que S.M. aggreast tout ensemble le deuoir du Prince & l'affection ds sa sœur. Le Marquis de S. Germain depesché soudain pour cét effect, ne sera si tost en Cour, qu'vne nouuelle victoire ne le deuance.

Si le Prince sçait vaincre, il ne sçait moins vser de la victoire. Il n'auoit veu le lict de quelques iours qu'à la desrobée, & encor tout vestu: on croyoit que le repos seroit le plus doux fruict de sa victoire: Mais il tint de la nature des astres: c'est le violenter que d'arrester le cours de ses trauaux, le temps luy est cher, l'occasion est fuyarde, le soldat chargé de butin se pourroit desbander, l'ennemy perdu maintenant de courage se pourroit ranimer & rallier.

Pour luy oster le temps de se recognoistre, & desgager ses troupes de l'auidité du butin, il s'aduisa d'vn gentil stratageme. Le lendemain treziesme de May, deux heures deuant iour, il fit donner vne alarme feinte, comme si l'ennemy se fust rallié pour les surprendre en desordre. Voilà donc chacun en deuoir, les armes au poing, rangez en bataille hors la ville, (excepté ceux qui estoient destinez pour la garnison) alors les Chefs qui auoient le mot du Prince, les firent marcher & tirer droict à Albenga, en l'ordre qui suit.

13. May. Stratagem du Prin[ce] pour retir[er] le soldat trop achar[né] au butin.

Les Regiments de Valancé & de S. Paul eurent l'auantgarde, sous la conduitte de M. de

Ordre d[e] l'armee a[l]...

nt contre benga. Chasteaumorand Mareschal de camp. Son Regiment fut reserué pour la bataille, auec ceux d'Vrfé, du Flechet, & d'Oribeau. Les Piedmontois faisoient l'arrieregarde.

L'armee marchant en ceste ordonnance, ne trouua aucune resistance, tous les villages & chasteaux ouuerts, les habitans cachez dans les rochers. Cependant les Auant coureurs rapportoient que l'espouuente estoit telle dans les meilleures places, que tout feroit iour à la veuë du canon. Le Prince iugea bien que pour ce coup le nom de l'artillerie feroit autant d'effect que son effort; & pource fit passer parole & semer le bruict que le canon approchoit. Ce qui luy reüssit comme il auoit projetté: Car estant arriué auec l'auantgarde à Ville-neuue, ville assise sur la riuiere d'Arrosse, ceinte d'assez bonne murailles, & flanquee de force tours, il treuua les principaux des habitans qui luy venoient audeuant, pour luy offrir les clefs de la ville, & se mettre sous son obeyssance. Leur promptitude luy fut si agreable, qu'ayant accepté leur bonne volonté, il fit soudain defendre, sur peine de la vie, qu'aucun n'eut à faire aucune extorsion, ny endommager les habitans dudit lieu en leurs biens, ou en leurs personnes. L'heure estoit tarde, & les soldats recreus: ce qui fit resoudre le Prince à loger là auec l'aduantgarde, la bataille à Toüé, & l'arriere-garde à Poglié.

lle-neuue rend volntaire-ent.

14. May. Le 14. May, dez la pointe du iour l'armee marcha en mesme ordre, sinon que ceux qui

le iour precedent auoient fait l'arriere-garde, eurent la bataille, & ceux-cy prindrent leur place. La renommee a tousiours les ailes plus fortes que la victoire, il n'y auoit aussi qu'elle qui peut deuancer la vistesse du Prince: La Cité d'Albenga preuenuë de l'esclat de ceste renommee, ayma mieux experimenter sa benignité, que sa force. Le Magistrat (ainsi qu'auoit esté arresté au Conseil dez le iour precedent) luy vint au rencontre, pour obtenir de luy par soumission, ce qu'ils ne pouuoient esperer par autre voye. Les capitulations furent: Albenga rend.

Que la Cité, Communauté & Comté d'Albenga s'offrent volontairement à estre fidels subjets de la Serenissime Maison de Sauoye, & successeurs d'icelle, & prester le iurement en conformité de leurs priuileges : Supplians leurs Altesses de les vouloir confirmer & admettre ladite Cité & Comté sous leur protection & domaine, pour y viure en perpetuelle obeyssance & subjection. Articles d[e] la Capitulation.

Que le Serenissime Prince, eu égard à leur bonne & prompte volonté, non seulement les accepte sous protection & domaine, mais encor confirme tous leurs priuileges, & promet en parole de Prince les faire maintenir & conseruer. Et de plus ne permettra qu'ils reçoiuent aucun dommage, ny de present, ny à l'aduenir en leurs personnes, honneurs & biens, à condition toutesfois qu'ils liureront toutes leurs armes, (fors l'espee qu'il leur permet) & remettront les portes de la Ville aux gardes qu'il y establira. Signé, Torel Ricci Consul,

Ange Estienne Consul, Iean Pierre Lamptonot, au nom du magnifique François Catarat Consul.

ntree dãs lbenga.

Ce traicté acheué, la garnison destinee à la garde de ceste Cité commencoit de marcher, quand on descouurit trois Galeres Geneuoises, lesquelles s'accostoient de la Ville; & en mesme temps que le Prince alloit recognoissant en personne les postes de ceste coste, desdeschargerent contre luy quelques volees de canon, sans effet neantmoins ny dommage d'aucuns des nostres; & à guise de carabins se retirerent soudain, & eslargirent en haute mer. Tellement que la garnison entra sans difficulté: & le Prince fut apres rencontré par l'Euesque & les Consuls, qui luy offrirent à l'entree les clefs de la Ville dãs vn bassin d'argent, comme à leur Souuerain.

Reddition e plusieurs laces, vil-es, bourgs villages. rasse, Gã-ore, Case-euue. ouan. elague, Mareme, Chasteau-Dian, Cer-ie, Statu-ielle.

Il semble que ce Prince soit plus qu'homme, puis que les deuoirs que nous auons au corps, ne le touchent point. Il auoit preuenu le leuer du Soleil, marché à pied long temps, & desjà trois heures apres midy estoient sonnees, qu'il ne pensoit encor point au manger. L'Euesque (venerable vieillard, n'agueres Nonce de sa Saincteté à Turin l'espace de 17. ans) le prie de vouloir honnorer sa maison de sa presence, & agreer l'appareil quil auoit fait pour son disner. Ce fut là que les peuples voisins courans à l'enuy, le vindrent supplier de les receuoir pour tres humbles, tres-fideles vassaux, & subjets. Arasse grosse Ville sur la riuiere, fut des premieres: Gandore & Caseneuue, auec

tous

tous leurs Mandemens: Louan forteresse du Prince Doria, bien munitionnee & pourueuë de dix pieces de canons, Velague, Mareme, Chasteau-Dian, auec toute la vallee; Cerue, Statunelle, auec tous leurs Bourgs, Villages, & Mandemens. Bref toutes les terres d'alentour accoururent le mesme iour à foule pour prester fidelité, auec tant d'acclamations & applaudissemens qu'on cognoissoit assez, qu'ils esperoiét que leur condition seroit beaucoup melioree sous le domaine de la Serenissime Maison de Sauoye. Aussi furent ils reçeus du Prince auec vne Majesté si douce, qu'ils ne s'estimoient pas moins vaincus de sa courtoisie, & bonté de son naturel, que de la force & valeur de son courage. Il leur octroye tout ce qu'ils demandent, fors ce qu'ils desirent le plus, qui est l'honneur de sa presence. Mais il ne treuue rien de cher que le temps: les heures luy sont si precieuses, que cellea luy semblent perduës, esquelles il n'a fait vn amy, où defait vn ennemy. Il part donc le mesme iour, tire à Arasse, y met garnison, & loge luy mesme hors la ville, afin de conseruer ces places, & n'auoir occasion de chastier l'insolence du soldat, qu'à peine peut-on contenir en semblables rencontres.

Surprinse de la ville d'Oneille par l'ennemy.

Enuiron trois semaines auparauant, les Genenois aduertis que la Ville, & Chasteau d'Oneille appartenans à S. A. & enclauez dans leurs Estats, sur la coste estoient sans garnison, & munition, enuoyerent quatre Galeres bien esquipees pour les surprendre, ou assiger: Les Habitans rendirent tous les deuoirs de bons & fi-

deles subiets; & apres auoir soustenu quelque temps le canon, cōposerent auec l'ennemy, & se rendirent vies & bagues sauues. Il y en eut toutefois plusieurs, & entr'autres le Capitaine Ierome Iauel, qui aymerent mieux viure en exil hors de leur Patrie, que de la voir sous le Domaine d'autres, que de leurs Princes legitimes. Le sieur Iustinian y fut estably Gouuerneur au nom de la Republique, & les traita assez rudement: tellement que le Prince qui en estoit informé, touché de compassion, ne pouuoit assez tost voir l'heure, qu'il les affranchit du joug de ceste facheuse tyrannie. Il n'aura point de repos, qu'il ne le leur aye donné.

Le voylà donc en campagne à bonne heure, le lendemain quinziesme du mois, tirant droit à Oneille. Rien n'arrestoit ses pas, que la multitude de ceux, qui ne vouloient combattre que pour auoir les premiers l'honneur de luy faire hommage. Ainsi marchant comme en vn continuel triōphe, il arriua sur le tard à Dian, lieu fort plaisant & agreable, & le plus abondant en huiles qui soit sur la riuiere, au reste grandement commode pour loger vne armee. Ce qui sembloit l'inuiter à y faire alte; mais sa valeur jalouse de tant de trophees, que sa bonté auoit dressé ce iour là, ne permettoit à son courage de le passer sans cueillir quelque palme. D'ailleurs le soldat, quoy que recreu du long, & fascheux chemin; impatient toutesfois d'auoir l'Ennemy si pres, sans le voir, ne demandoit qu'à cōbattre. Il ne falloit plus qu'vne heure pour arriuer à Oneille, & on sçauoit, que

[margin: ...5. May. ...roche ...s Oneil- ... ...n.]

l'ennemy ſongeoit à ſe retirer par Mer, & à mettre la ville au ſac. Il faut ſauuer les Habitans de ce danger, & preuenir la fuite des eſtrãgers, Le Prince voyant l'allegreſſe de ſes troupes , fit porter en campagne force pain, & vin pour les rafrechir: auec ordre toutesfois de ne rompre leurs rangs.

Cecy fait, l'auant garde composee des regimens des Sieurs du Flechet, Ferrier, & Bejame, commença à s'auancer, ſous la conduite de Monſieur de Chaſteaumorand Mareſchal de Camp, en compagnie du Marquis Bobba, qui par ſa vigilance, & dexterité a grandement facilité toutes ces entrepriſes. Il eſtoit enuiron ſix heures du ſoir, quand l'auant-garde approcha, & ſans s'arreſter, attacha incontinent l'eſcarmouche & donna dans les tranchees, & redoutes, que l'ennemy auoit fait auec grand ſoin, à l'entree du fauxbourg de ſainct Martin. Le combat dura vne heure, & deja nos gẽs eſtoient honteux de trouuer ſi longue reſiſtance à leur vertu, quand redoublant la charge, ils enfoncerent palliſſades, & gabions, & rebuterent l'Ennemi iuſques dans la ville, demeurans maiſtres du faux-bourg.

Diſpoſitio[n] de l'arme[e] pour abo[r]der Oneill[e]

Attaques.

Cependant le Capitaine Hieroſme Iauel ſe preſenta de l'autre coſté auec vne compagnie de deux cents cinquante hommes fugitifs d'Oneille, tous bien reſolus de faire voir à leur Prince, qu'ils n'auoient abandonné leur Patrie que pour n'en vouloir point qui ne fuſt à luy. Il falloit paſſer la riuiere (qui coule en cét endroit) à la mercy des mouſquetades, que l'en-

nemy tiroit du clocher de S. Augustin, & des tranchees & fortifications qu'il auoit fait au pas de la tour. Le Gouuerneur Iustiniã s'estoit placé au bourg de l'Orme, pour donner les ordres plus commodément, & auoir l'œil à l'execution d'iceux. Iauel auec sa troupe sauterent courageusement dans la riuiere, la passerent à gué, & ouurirent le chemin aux autres, pour s'approcher. Les ennemis se defendoient courageusement, & endommageoient grandemẽt les nostres du clocher. En fin apres deux heures de combat, Iauel eut le dessus, & gagna la tour & le clocher, où il fit prisonniers dix-sept mousquetaires, qui n'eurent le loisir de faire leur retraicte dans la ville auec leurs compagnons. Là ayant ralié les siens, il poursuiuit sa pointe si brusquement, qu'arriué à la porte de la ville, il l'enfonça auec vne grosse masse de fer, qu'il auoit porté à ce dessein. Tout estoit en grande confusion pour les Geneuois: Iauel entroit par la porte auec les siens: le Regiment qui le suiuoit donnoit l'escalade: les habitans s'estoient armez au mieux qu'ils auoient peu d'espees, de broches, de bastons, & couroient sus aux Geneuois, desquels sept estoient desià par terre de leurs mains. D'ailleurs le Marquis Bobba s'estoit glissé par vn trou que l'artillerie des Geneuois auoit fait à la prise de la ville, & à la faueur d'vne échelle, que les habitans luy tẽdirent, sauta sur le bastion, & de là dans la ville: où se rendant le Chef des habitans, qui accouroient à luy, commença à crier Victoire, Viue Sauoye. Le Mareschal de Chasteau-Morand,

Reprise d'Oneille.

auec les siens, le suiuit de prez par le mesme endroit : tellement que les Geneuois se voyans assaillis de tous costez, abandonnans la ville, gaignerent le chasteau, d'où le Gouuerneur Iustinian prit soudain la fuitte par mer, auec bon nombre des siens, laissant le Capitaine Iacques Moneille pour commander à la place : mais il luy falloit laisser le courage, auec l'authorité. Et quel courage peut auoir vn soldat, voyant fuir si laschement son General ? Vne heure apres, qui estoit enuiron les vnze heures de nuict, Moneille parlemente auec le Marquis Bobba, & se rend le matin auec ceste composition :

Fuite Gouuer neur Iu nian.

Le Capitaine Iacques Moneille commandăt au chasteau d'Oneille pour la Republique de Gennes, le rendra au Serenissime Prince de Piedmont, auec les armes, enseignes, munitions, & tout ce qui se treuuera dedans.

Et le Serenissime Prince leur laissera la vie, l'honneur, les armes complettes aux Officiers, & l'espee aux soldats, & les fera conduire en lieu d'asseurance.

L'œil clair-voyant du Prince auoit preueu les desseins, & la fuitte de Iustinian : pour le preuenir, il auoit en mesme temps équippé quelques fregates, qui s'estoient trouuees au havre de Dian, auec lesquelles il fit donner la chasse à celles qui s'enfuyoient d'Oneille. Trois barquettes, vn brigantin, & dix fregates chargees de grains & de soldats qui se sauuoient, furent attrapees : La Feluque du General Iustinian eut le vent, & la nuict si fauo-

Le 16. c positio d'Oneil

rables à sa crainte, qu'il eschappa pour porter ceste triste nouuelle à Gennes.

ree du ace dans eille.

Il est impossible d'exprimer la joye, & les applaudissements auec lesquels Monseigneur le Prince fut accueilly des habitans, à l'entree qu'il fit dans la ville: Sa presence effaça en vn instant la memoire de tous les maux qu'ils venoient de souffrir. On eust dit qu'ils triomphoient de leurs malheurs, pour auoir eu occasion de tesmoigner leur fidelité. Il faut adiouër le vray, les autres peuples aiment leurs Princes, mais les Sauoisiens les idolatrent.

eddition port S. urice.

Le port sainct Maurice n'est qu'à demy lieuë d'Oneille: il est defendu d'vn bon chasteau, bien flanqué & bastionné, & à peu de frais se peut rendre vne tres-forte place. Celuy qui y commandoit auec tous les habitans, creurent de ne pouuoir faire plus sagement que de suiure la fortune du Prince, & luy offrir la mesme obeyssance qu'il reçoit de ses plus fidels subjets.

May.

ree so- nelle du nce dãs Maurice.

Le 17. May, veille de la Pentecoste, le Prince fit son entree solemnelle, en laquelle il fut rencontré de tout le Clergé, tant seculier que regulier, de la Noblesse, & principaux habitans qui luy offrirent les clefs & le dais à la porte, & l'accompagnerent iusques à la Collegiale, où fut chãté le *Te Deum*, pour rendre graces à Dieu de tant de conquestes faites en moins de huict iours. Les applaudissemens de tout ce peuple furent si grands, qu'il estoit facile à voir que la presence d'vn grand Prince a beaucoup plus de pouuoir en vn moment sur les cœurs des peu-

ples que les Magistrats d'vne Republique ne peuuent acquerir en plusieurs annees. Le Prince, pour tesmoigner combien il auoit aggreable ces demonstrations d'affection qu'ils faisoient en son endroit, fit en mesme temps diuerses graces, ouurit les prisons, eslargit tous les prisonniers, establit l'ordre de la Iustice, & leur donna pour Gouuerneur le Colonel du Flechet, auec bonne garnison au chasteau, garny de quatre grosses pieces d'artillerie, neuf moyennes, & force munition de guerre & de bouche. La iournee se passa à donner ordre à la fortification & bon gouuernement de ce lieu, & receuoir les Deputez de Tagia (bonne ville & grandement renommee pour ses vins muscats, plus delicieux que toute la Maluoisie de Cādie & de Chipre) qui estoient venus pour prester obeyssance, comme toutes les autres villes & Communautez voisines.

Tagia se rend, & autres villes & cōmunautez voisines.

S. Reme est vne grosse ville sur la mesme coste, qui fera bien quatorze mil ames. Elle abonde principalement en oranges, limons, citrons, palmes, & autres delices, qui font ressembler son terroir à vn petit Paradis terrestre. Les habitans iugerent qu'ils ne pouuoient mieux tesmoigner le desir qu'ils auoient de viure sous la protection & domaine de Sauoye, qu'en se venāt offrir eux mesmes le propre iour de la Pentecoste, qui fut le dixhuictiesme de ce mois. Le Prince qui a tousiours fait vne tres-particuliere profession de singuliere bonté & pieté, recognoissoit visiblement que c'estoit le S. Esprit qui alloit ainsi disposant les cœurs de

Description de S. Reme.

ces peuples, & prenoit augure de là, que celuy qui benissoit de tant d'heurs ses entreprises, les asseureroit & maintiendroit à l'aduenir contre toute sorte d'efforts.

Il ne restoit plus aucune place importante en toute ceste coste que Vintimille, Cité ancienne, assez forte & deffenduë d'vn bon chasteau. Le Prince auoit enuoyé vn Trompette pour la sommer de se rendre à l'exẽple des autres, & euiter le peril euidẽt auquel elle s'exposoit, si elle laissoit approcher l'armee: la populace est d'ordinaire brauache quand on la menace de loin. Ils firent respouse, Qu'ils se vouloient deffendre & combatre iusques à la mort. Le Prince cogneut bien qu'il y falloit aller, & desià l'Auant-garde estoit passee à S. Laurens. Il partit donc le 19. & vint à sainct Estienne, & de là à Riue, puis à Tage, sans entrer dedans, & continua sans se reposer iusques à S. Reme. Les habitans de ceste ville enuoyerent au deuant de l'armee bonne prouision de rafreschissemens, & couurirent toute la terre, l'estenduë d'vn grand quart de lieuë, d'oranges, cedres, & limons en telle abondance que les soldats s'en estans chargez, encores en resta-il grande quantité par terre & sur l'eau. Ce fut vn gentil artifice pour garantir leurs iardins de l'insolence soldatesque, qui n'eust pardonné aux plantes pour se gorger des fruicts. Il n'y a pareil mesnage que d'estre parfois prodigue. Si leur preuoyance parut en cecy, leur affection ne se monstra pas moins à tapisser les ruës, & tout le Palais où deuoit loger le Prince, de fleurs

[Margin notes: ...nti-mille ...mmee ...ut souste... ...t siege. | ...e 19. May | Entree du Prince à S. Reme.]

fleurs d'orangers & citroniers, qui rendoient vne odeur d'autant plus soüefue qu'ils estoient plus foulez de la multitude du peuple. Le Clergé, la Noblesse, & le Magistrat rendirent les mesmes honneurs qu'au Port S. Maurice.

Les delices de ce lieu sembloient d'engager insensiblement l'armee à prendre vn peu de relasche des fatigues passees : mais ce Prince n'a point d'autres delices que le trauail. Ce qui fut necessaire de temps pour ouyr la Messe, receuoir le serment de fidelité, & disner, il le donna à ceste ville : & puis partit le mesme iour pour aller à Bordighere ville close de bonnes murailles, & qui se pouuoit deffendre aysement contre les efforts de la main. Il trouua neantmoins les portes ouuertes, & la pluspart des maisons abandonnees. Le Commissaire qui y commandoit pour la Republique, venoit de se retirer auec son bagage dans vne des galeres Geneuoises qui l'estoit venu receuoir au port auec le bagage qu'il auoit chargé. L'heure estoit tarde, & n'y auoit point d'apparence de conduire plus prez de Vintimille l'armee fort harassee du long voyage. Cela fit resoudre le Prince à se loger à la Bordighere, où soudain les soldats firent plusieurs feux, lesquels estans descouuerts des trois galeres Geneuoises, qui s'estoient eslargies en haute mer, elles deschargerent leur artillerie contre les logemens, qui tuerent cinq ou six des nostres, & entr'autres vn Capitaine du Regiment de Valancé & vn Porte-Enseigne d'Oribeau, & puis se retirerent à dix heures du soir.

La Bordighere se rend.

Les habitans de Vintimille qui parloient hier auec tant de resolution changerent bien de note, voyant le Prince à vne heure de chemin prez d'eux. Ils despecherent donc deux Religieux de l'Ordre de S. Augustin, pour le prier de les receuoir le lendemain à composition. Le Prince ennemy du delay fit response, Qu'il ne remettoit iamais ce qu'il pouuoit faire promptement : que s'ils attendoient le iour de se rendre, il ne les vouloit plus ouyr. Cecy rapporté en Conseil, tous furent d'aduis qu'il valoit mieux voiler leur honte des aisles de la nuict, que d'attendre le iour, qui fut tesmoin de leur malheur. Les Deputez firent si bonne diligence qu'ils arriuerent auant iour, & conclurent leur composition (le chasteau excepté) aux articles suiuans.

20. May. Ceux de [V]intimille [v]eulent cõ[po]ser.

Que le Serenissime Prince les reçoit sous son obeyssance & domaine, & les traictera auec mesme amour & benignité que ses autres subjects, & leur sauuera la vie, l'honneur & les biens.

[A]rticles de composi[ti]on de Vin[ti]mille.

Que les soldats sortiront sans armes, lesquelles ils laisseront au Prince, auec les munitions, enseignes, artillerie, & attirail d'icelle, l'espee toutesfois demeurera aux Officiers.

Que leurs Priuileges seront confirmez, & ne se feront impositions extraordinaires sur la ville.

Que les soldats ne logeront point dans les maisons particulieres, ains dans les logemens assignez, qui seront pourueus par les habitans de meubles & vstensiles necessaires, & auront

entretien à la maniere establie au Port sainct Maurice.

Que pour les frais de l'armee, & pour donner quelque satisfaction aux soldats, & euiter les desordres, la ville payera promptement six mille pistoles.

Les capitulations faictes & accordees Monseigneur le Prince entra auec la suitte de sa Cour dans la Cité de Vintimille, le 20. May au matin. La place bien recogneuë, & l'ordre donné pour son asseurance, tout le soin fut au siege du chasteau, imprenable à la force de la main, & asseuré du canon, qui ne le peut que tres-difficilement aborder : car il se hausse sur vne montagne qui maistrise la ville, construit en forme barlongue, auec quatre bons bouleuards. Il est ceint de fossez en trois endroits, & au quatriesme du costé de la mer, vn precipice tres profond le defend de tout accez. Du costé de la Bize, la montagne l'espaule : & bien qu'elle soit de forme longue, toutesfois certains monticules s'y eleuent, qui dominent le chasteau : mais à l'opposite il a deux bouleuards, & ses cortines plus releuees que les autres, auec des forts & gros parapets, qui couurent les logements au dedans : tellement qu'il ne peut estre offensé par la hauteur de la montagne. Sa situation & contour n'est pas voirement grand, & pour ce la forteresse ne peut estre de capacité requise pour vne defense entiere.

Entree da[ns] la Cité [de] Vintimille

Descriptiõ de la situatiõ du chasteau.

Le 21. May

Aussi-tost donc que les troupes se furent logees aux Postes plus opportunes, Monsei-

gneur le Serenissime Prince à qui il sembloit la longueur du temps diminuer autant du prix de sa victoire, va soudain en personne recognoistre diligemment tous les aduantages & commoditez qui s'y pouuoient rencontrer, pour la prompte expugnation de ceste place.

isposition a camp. Du costé du Midy, où estoit le logement des troupes de Monsieur le Marquis d'Vrfé vers la marine, il feit aduancer les approches fort prez de la porte du chasteau. Du costé du Leuant, où estoit le Regiment de Monsieur de Valencé, sur le chemin qui va de la ville à la montagne, il le fit joindre à la contrescarpe du fossé; & là le sieur Charles Vannelli feit vne ouuerture pour se loger, & faire mine, attaquant la pointe du bouleuard, auec dessein de l'enlener & ruiner. Au plus haut de la montagne, vers la minuict le Regiment des Nissards, conduit par le Marquis d'Ogliani, & le Colonel Badat s'attacha aussi à la contrescarpe du fossé; mais non sans furieuse contestе de l'ennemy, qui tirant incessamment des mousquetades, monstroit auoir de la volonté & asseurance grande de se defendre à bon escient. Au mesme temps le Prince donna ordre qu'on tentast encores vne mine à l'endroit plus aduenant, qui fut iugé vers le Midy: à quoy Monsieur de Serres s'employa, faisant paroistre son bon iugement & valeur, non commune.

21. & 22. May. Mais il est tres-euident qu'on ne pourroit emporter ceste place que difficilement, auec trop hazardeuse risque des soldats, & grande

longueur de temps ſans artillerie, pour ce le Prince commanda qu'on amenaſt promptement de Ville-franque vn canon & deux coulevrines, qui furent deſembarquez le 23. May à la veuë de l'ennemy, auec tres grande difficulté.

Encores y en auoit-il d'auantage de les conduire à la batterie par vne montagne tellemẽt rapide, & empeſchee de frequents rochers, que l'entrepriſe ne ſembloit rien moins qu'impoſſible. La charge en fut donnee au Caualier Badat, & à cinq cents Niſſards, qui s'attacherent au canon auec tant de courage & d'efforts, (taſchant vn chacun à l'enuy de ſe rendre loüable en la preſence du Prince, qui y aſſiſta touſjours) qu'ils le porterent à force de bras, comme miraculeuſement, ſur la platte-forme. Cet action fut merueilleuſe, & la valeur & induſtrie du Caualier Badat tres-agreable au Prince. Cependant l'ennemy ne ceſſoit point ſon eſcarmouche, & les noſtres de luy reſpondre de toutes parts vigoureuſement; ſi qu'on l'entretint ſi bien qu'il ne peut empeſcher ce logement.

Le 24.

Roulement du canon à force de bras.

Il y a audeuant du chaſteau, du coſté de la ville, vne place longue & penchante, laquelle coſtoyant le havre, ſe va joindre aux ruines de l'ancien chaſteau. Le Prince feit dreſſer au milieu d'icelle vne autre batterie de deux faucons & ſacres, qui auoient eſté trouuez ſur la muraille de la ville: tellement que ce matin vingt-ſixieſme May, l'vne & l'autre a commencé de battre & abattre tout ce

Le 25. autre batterie.

Le 26 Ma[y]

qui pouuoit offenser. Les deux premiers coups de celle de Vannelli ont emporté la garite du boulevard, & les autres les canonnieres: si qu'en peu de temps l'ennemy est resté sans defense: & les batteries allant peu à peu s'allentissant, il a demandé de parlementer & traicter. Ce qui luy a esté accordé & resolu aux articles suiuans.

Le Seigneur Ioseph Cazero, Commissaire de la Republique de Gennes, dans le Chasteau de Vintimille, ayant consideré que difficilement il pouuoit tenir, sans l'entiere perte de soy & de ses soldats: pource qu'en deux endroits, auec deux batteries de Canon, le Serenissime Prince de Piemont auoit enleué les defenses: & és autres deux endroits, les mines estoient pour ruyner tout à fait le Chasteau, il s'est resolu de venir en traitté, par le moyen duquel il pretend de se retirer auec armes enseignes, & vne partie de l'artillerie.

Au contraire le Serenissime Prince a fait voir aux Ostages l'eminent peril, & ruyne totale, qu'ils ne pouuoient esuiter: Partant il ne veut leur accorder autre que la vie.

Veu donc la necessité de se rendre, le susdit Commissaire, pour se sauuer & ses soldats, & pour plus grand seruice de la Republique, se confiant en la magnanime clemence du Serenissime Prince, il s'est remis entierement à sa bonne volonté & grace, le suppliant d'vser enuers luy, ses Officiers, soldats de quelle condition sa generosité voudra: Et qu'au present escrit soyent compris le sieur Agabito Negrone,

le Colonel Iaques Cattaneo, auec tous les officiers ſoldats de la garniſon.

Il y auoit encor quelques places, dans les montagnes, du coſté de Nice, qui tenoient pour les Geneuois. Le Marquis d'Olliani, & le Caualier Badat ſon Lieutenant s'y ſont portez auec tant de reſolution que ny les accés difficiles, ny les grandes fortifications, ny les groſſes garniſons ont peu empeſcher, qu'ils ne ſe ſoyent rendus maiſtres du fort Chaſteau de la Penne, de Caſtel-Franco, de Triola, & plusieurs autres bonnes places. Ainſi par tout les Geneuois,

Priſes d[u] Chaſteau de la Pẽne, Caſtel-frã[co] & Triola.

Dés que leur ennemy ſe deſcouure à leur veuë,
D'eſprit & de vigueur leur force eſt depourueuë,
Eblouïs, eſperdus, frappez d'eſtonnement:
Chacun deçà delà diligente ſa fuite,
L'effroy les a troublez & leur ame eſt reduite
Aux douleurs d'vne mere en ſon enfantement.

Des Porte[s] Pſalm. 47.

Et ainſi ce genereux & touſ-jours victorieux Prince de Piedmont a conquis, & ſoumis à ſon obeyſſance, en quinze iours, cent ſeptante quatre places fortes, ou non fortes, le long de la riuiere du Ponent, & rendu le los de ſes Heroïques vertus admirable à tout le monde.

FIN.

D4

AMM. PROV. DI TORINO
№ 16787
BIBLIOTECA

f. veterinär A

PROVIN
BI